

Culte du 1 Avent 2013 ; Adieux d'Anne-Marie Metraux  
Luc 1, 39-45, nos visites des « visitations »

On a coutume d'intituler « **Visitation** » cette rencontre entre Marie et Elisabeth, qui a lieu juste après l'annonciation par l'ange Gabriel de la naissance du Sauveur. **Cette visitation a été souvent représentée par les peintres** : on voit **Marie, jeune femme innocente et Elisabeth, femme âgée et stérile face à face**, yeux dans les yeux, souvent dans un instant figé alors que tout indique le mouvement du baiser... Dans certains tableaux ou icônes, ces deux femmes regardent le spectateur, Marie représente alors **la Nouvelle Eve, l'humanité nouvelle qu'inaugure la naissance du Christ, Elisabeth représente l'Ancienne alliance**. Oui, on pourrait faire une **lecture symbolique** profonde de notre texte et y lire comme un résumé de l'histoire du salut, de l'élection d'Israël, de la Rédemption de l'humanité pécheresse par le Christ. Dans l'univers si imagé et symbolique des deux premiers chapitres de Luc, nul doute qu'une telle lecture typologique serait intéressante et pleine d'enseignement théologique et religieux: c'est comme si le baiser de Marie à sa cousine signifiait **l'embrassade de l'Eglise à la synagogue...**et en quelque sorte le **"passage de relais" entre judaïsme et christianisme** : d'un côté, une religion vieillie, mais qui va donner pourtant naissance à un dernier prophète, Jean-Baptiste, le Précurseur, l'Annonciateur du Christ; de l'autre côté, la nouvelle religion qui, elle naît d'un jeune ventre virginal et qui assure un nouveau matin à notre monde vieilli, une nouvelle naissance pour tous ceux qui s'ouvriront à ce mystère. Passage en douceur du judaïsme au christianisme, de l'Ancienne alliance avec **un** peuple élu à la Nouvelle alliance qui concerne **toutes les nations...**

Oui, on peut voir beaucoup dans cette scène de la visitation, mais j'aimerais la lire ce matin de manière différente... Laissons entre parenthèse tout le merveilleux des récits d'annonciation et de nativité qui forment notre imaginaire...Laissons même entre parenthèses les protagonistes si chargés de sens religieux: Marie, Jean-Baptiste, Jésus...et **isolons simplement cette scène dans sa simplicité évangélique sans a priori théologique**, qu'y voit-on? une jeune femme qui se met en route, qui se presse, on l'imagine même courir sur les routes pour aller visiter une femme plus âgée, pleine de sagesse, dans la montagne. Au moment de la salutation, de la rencontre, un miracle se produit: la vieille femme sent remuer son enfant à l'intérieur d'elle, sous l'effet de la joie de la rencontre...et elle discerne alors que la jeune femme est, elle aussi, enceinte, porteuse de vie, et qu'elle est bénie. **Deux femmes enceintes, deux femmes « en espérance », comme on disait autrefois dans les campagnes, qui sentent toutes deux la vie se manifester en elles au moment de cette rencontre profonde et pleine d'amour**. Et si alors cette visitation, scène trop souvent interprétée symboliquement se transformait alors en simple visite: **une visite d'une jeune femme à une plus âgée où la vie, la joie, le bonheur circulent...**

Allons encore plus loin en ce jour où nous célébrons le culte d'adieux de notre chargée de diaconie qui avait pour point fort les visites : cette rencontre entre Marie et Elisabeth peut alors devenir le symbole de toute rencontre, de toute visite effectuée au nom du Christ: **des rencontres, des visites tout à fait humaines, mais porteuses de mystère, de vie, d'espérance...**Comme si chaque visite, chaque rencontre vécues en profondeur pouvait réveiller le Christ que je porte en moi, cette part d'innocence, d'Amour pur, de Bonté fondamentale, que si souvent la vie efface, comme si l'autre qui me rencontre en vérité faisait remuer au fond de mes entrailles quelque chose qui ne demande qu'à naître! On voit alors que le miracle de ce récit n'est pas dans l'accumulation de merveilleux et de miraculeux ...**mais le miracle est bien dans cette rencontre "au nom du Christ" que nous pouvons vivre au cœur de notre humanité où chacun(e) se retrouve avec un plus de vie, de force, d'énergie partagées et renouvelées...qui l'ouvre à la joie...**

Avec une telle lecture de notre récit de la Visitation, nous rejoignons un élément central de l'Evangile, à savoir que **Dieu intervient dans notre monde à travers les relations humaines**. François Bovon remarque qu'il y a dans le premier chapitre de Luc beaucoup de salutations, notamment lors des récits d'annonciation, des salutations qui, autrefois n'avaient pas le côté purement formel d'aujourd'hui, autrefois dire "salut" signifiait qu'on mettait tout en œuvre pour donner le salut, la paix, la plénitude à celui qu'on saluait! Et l'exégète de dire : **"Il y a beaucoup de salutations dans ces chapitres parce qu'il y a**

**beaucoup de rencontres. Et il y a beaucoup de rencontres, car Dieu intervient et inaugure le salut au travers de relations humaines. La salutation devient ici signe d'amour, et, comme toutes les naissances annoncées, commencement d'une vie nouvelle".** Un Dieu qui n'intervient pas dans le monde sans nous, indépendamment de nous, mais à travers nous et à travers les rencontres et visites que nous pouvons faire les uns aux autres!

Nous rejoignons bien ainsi le Dieu dont ne cesse de témoigner tout l'Évangile et que nous allons célébrer à Noël! Un **Dieu qui « nous visite »**, comme le chante Zacharie, le mari d'Elisabeth...Ainsi toute visite interhumaine a sa source dans cette visitation divine et peut en devenir le signe. Jésus a dit à ses disciples : **"Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux"** ...On interprète trop souvent ces paroles dans une perspective culturelle, comme si Jésus parlait de la réunion de prière, du culte...Or il n'évoque pas cela uniquement... **Dans toute rencontre, dans toute visite faite en son nom, dans toute relation amicale, Jésus est le tiers de la relation, celui qui permet justement à la vie de circuler, aux personnes de ne pas simplement être dans le face à face**...Jésus se manifeste dans l'espace de la relation, sa présence se manifeste quand deux ou trois se rencontrent en vérité, en franchise, en authenticité, dans la confiance mutuelle... Alors, Dieu est présent. Il n'y a pas besoin d'avoir ensemble des entretiens religieux, pas besoin de dire beaucoup de paroles, pas besoin de débattre de choses importantes: **la seule présence à l'autre, même dans le silence, permet d'ouvrir cet espace de la rencontre où le Christ se rend présent à notre monde.**

Dans notre Eglise, il y a les chargées de diaconie, les pasteurs, les visiteuses qui font des visites au nom de l'Eglise, mais la visite ne devrait pas constituer un monopole de "spécialistes" , ce devrait être **une œuvre communautaire**, car c'est par ces visites, par ces relations fraternelles que la communauté se forme et qu'elle peut être porteuse de vie et d'avenir... Un dernier point important, dans la visite, ce n'est pas le pasteur, la diacre ou la visiteuse qui seraient **porteurs de Dieu**...et qui auraient à transmettre quelque chose à celui qui est visité ! **Le Christ se révèle dans l'entre deux, dans l'espace de la rencontre, il n'est la propriété de personne, mais il se rend présent au cœur de l'échange...Il y a là une réciprocité**, que tout visiteur connaît bien: on croit aller vers qqn dans une situation difficile pour l'aider, avec peut-être la peur au ventre de ne pas être capable de dire la parole juste, et l'on ressort d'une visite qui nous faisait peur réconforté et allégé... Signe du miracle de la rencontre qui n'a pas fonctionné à sens unique, mais qui a été réciproque...

Marie va visiter Elisabeth, Elisabeth sent par cette rencontre la vie et la joie se manifester en elle, mais elle rend témoignage aussi à Marie de cet enfant qui va naître d'elle et qui va être source de bénédiction pour elle et pour le monde. Marie avait aussi sûrement besoin de cette visite, de cette rencontre avec sa sage cousine, de cette confirmation par l'autre pour accueillir le mystère en gestation dans son sein. La vie naît de ce partage et de cette rencontre...

Merci Anne-Marie pour toutes ces rencontres que tu as suscitées, toutes ces visites que tu as faites au nom du Christ, merci d'avoir permis à tant de personnes de (re)découvrir leurs ressources et cette Vie qui nous dépasse infiniment...

Amen

Michel Cornuz